

Brughel, P. (1562). *Le triomphe de la Mort*. Musée du Prado, détail.

- ∠ Tiré de « La peste noire : ses boucs émissaires et ses complotistes », Lionel Chanel, 2020. Histoire.
- ∠ Pieter de Brughel : peintre et graveur brabançon né vers 1525 et mort en 1569 à Bruxelles



Explications supplémentaires : la peste noire qui toucha l'Occident au milieu du XIVème siècle provoqua un tel effroi collectif qu'il provoqua massacres et persécutions.

Nature du document : document iconographique

Quoi : la peste noire

Quand : XIVème siècle

Où : Occident

Qui : Pieter de Brughel

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

→ **Pertinence :** pertinent

Travail « les ravages de la peste noire en Hainaut » tiré de Hasquin, H. (1975). Une ère de calamités publiques. *La Wallonie. Le Pays et les Hommes : Première partie : Histoire. Economie. Sociétés, 1*, 351-369.

∠ Hasquin H. : universitaire, historien et homme politique belge membre du Mouvement Réformateur (MR)

PÉRIODE	CIRCONSCRIPTIONS					
	<i>Ath</i>		<i>Maubeuge</i>		<i>Soignies</i>	
	Nombre de décès	Moyenne mensuelle	Nombre de décès	Moyenne mensuelle	Nombre de décès	Moyenne mensuelle
24 juin 1349 - 11 avril 1350	155	16	231	24	38	3,8
25 avril 1351 - 1 mai 1352	123	10	98	6	27	2,2
24 juin 1358 - 18 juillet 1359	45	3	73	5	20	1,5

Nature du document : **document écrit**

Quoi : ravage de la peste noire

Quand : 1349-1352

Où : Hainaut (Belgique)

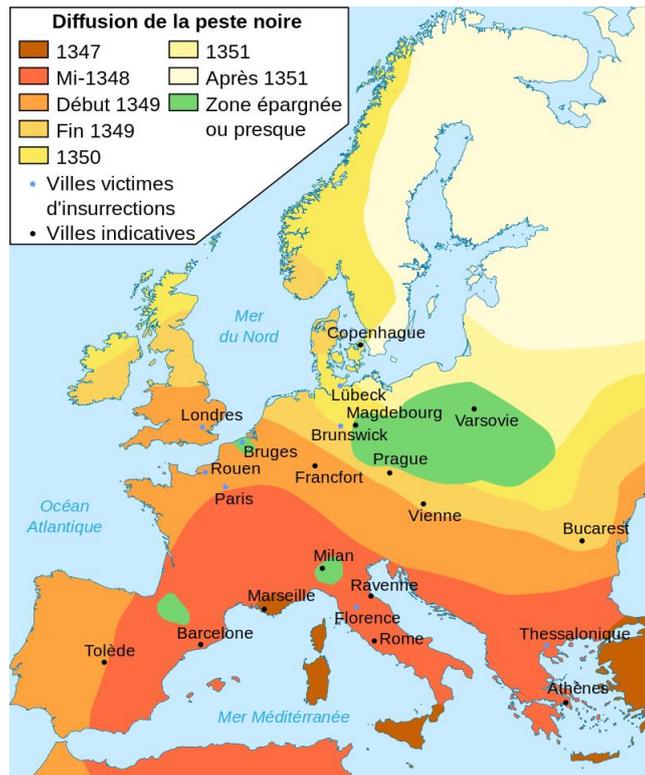
Qui : Hasquin H.

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

→ Pertinence : pertinent

FlyingPC (2010).
Diffusion de la peste noire entre 1347 et 1351.
Tiré de Wikipédia

∠ Auteur inconnue



Nature du document : document schématique

Quoi : diffusion de la peste noire

Quand : 1347-1351

Où : Europe

Qui : ?? → Le document n'est donc pas très fiable.

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

→ Pertinence : pertinent

« De la grande épidémie du XIV^{ème} siècle (peste noire) » tiré d'Anglada, C. (1809-1878). *Etude sur les maladies éteintes et les maladies nouvelles, pour servir à l'histoire des évolutions séculaires de la pathologie*. Paris.

∠ Anglada C. : peintre et lithographe (technique d'impression qui permet la création et la reproduction à de multiples exemplaires d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire) postimpressionniste espagnol

Le nom de *peste noire* sous lequel la maladie dont j'entreprends l'étude, est restée célèbre, n'est pas le seul qu'elle ait reçu des médecins ou du peuple.

On l'appelle *mortalega grande*, *pestis atrocissima*, *anguinalgia*, la *grande peste*, la *mort noire*, la *mort dense*, la MORT! Les gens du monde la connaissent surtout sous la dénomination de *peste de Florence*.

Les Italiens la nommèrent *mortalega grande*, la *mortalité grande*, pour représenter les ravages inouis qu'elle exerça partout où elle se montra.

Le synonyme *mort dense*, *mors densa*, fait évidemment allusion à l'entassement des cadavres, ou aux incessantes funérailles qui marquaient son passage : *Quod densaret funera* (1) !

D'après M. Henri Martin, la maladie de 1348 a gardé dans l'histoire, le nom de *peste de Florence*, sans doute à cause des illustres victimes qu'elle fit dans cette ville, qui était alors le plus brillant foyer de la civilisation et des arts en Europe (2).

M. le docteur Joseph Michon croit plutôt que ce nom lui vient de ce qu'elle commença son lugubre pèlerinage en Europe, par Florence et l'Italie (3).

C'est surtout sur le sens de la qualification de *noire*, que les auteurs sont partagés.

Loccenius, historien suédois, considère ce nom comme l'expression métaphorique du *deuil* qui couvrait les populations (4).

(1) Loccenii *Rerum suecicarum Historia*, lib. III, p. 104.

(2) Henri Martin, *Hist. de France*, t. V, p. 110, 4^e édit.

(3) Joseph Michon, *Documents inédits sur la grande peste de 1348*, p. 40 (*Thèses de Paris*, n° 127, 1830). — L'auteur était docteur ès-lettres, et ce travail, sur lequel j'ai à revenir, se ressent heureusement de ses prédilections littéraires.

(4) Loccenius, *Rerum suecicarum Hist.*, ibid.

Nature du document : document écrit non officiel

Quoi : la peste noire

Quand : XIV^{ème} siècle

Où : Europe

Qui : Anglada C.

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

➔ Pertinence : pertinent

Derat, M. L. (2018). *Du lexique aux talismans: occurrences de la peste dans la Corne de l'Afrique du XIIIe au XVe siècle. Afriques. Débats, méthodes et terrains d'histoire, (09).*

∠ Derat M.L. : directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, traite principalement de l'histoire et de l'archéologie de l'Éthiopie médiévale

Résumé de l'article :

Les recherches les plus récentes au sujet de la peste invitent les chercheurs à élargir la chronologie et la géographie de la Grande Peste. Selon la chronologie communément admise, la peste noire s'est répandue en Europe occidentale de 1347 à 1350. Mais il est maintenant évident que des foyers de peste sont apparus au Proche et au Moyen-Orient bien après le milieu du xive siècle. En Égypte, la documentation historique évoque des épidémies de peste au xve siècle, avec des vagues régulières en 1403, 1407, 1430, 1460 et après. De nombreuses sources écrites éthiopiennes font état de pandémies qui secouent le royaume et causent des milliers de morts. Chroniques, Vies des saints regorgent de notations éparses sur la nécessité d'enterrer les victimes de ces pandémies selon des méthodes particulières. Les saints incarnent des figures de guérison miraculeuse et la lecture, lors des offices, de textes hagiographiques qui leur sont dédiés confère de l'espoir aux victimes de ces pandémies. Mais sur la base de ces témoignages, il est souvent impossible d'identifier la maladie à l'origine de la pandémie. La synchronie entre les pandémies observées en Égypte et dans la péninsule Arabique et celles observées en Éthiopie ainsi que les liens diplomatiques, commerciaux et religieux entre ces régions permettent d'interpréter certaines des pandémies décrites dans les sources éthiopiennes comme des pandémies de peste.

Après une présentation des sources éthiopiennes traitant des pandémies du XIIIe au XVe siècle, du vocabulaire utilisé pour désigner ces épidémies et de l'identification des maladies en cause, l'article donne un aperçu des épidémies de peste dans les régions voisines de l'Éthiopie et examine les liens de la Corne de l'Afrique avec ces régions. Le dernier axe se concentre sur les réponses sociales aux épidémies en Éthiopie et tente de les identifier et de les singulariser, en fonction des attitudes adoptées. L'introduction de la commémoration de saint Roch dans le synaxaire éthiopien et dans les recueils de prières magiques éthiopiennes dissipe enfin le doute quant à la probabilité d'une épidémie de peste en Éthiopie.

Nature du document : document écrit non officiel

Quoi : occurrence de la peste

Quand : du XIII au XVème siècle

Où : dans la Corne de l'Afrique

Qui : Derat M.L.

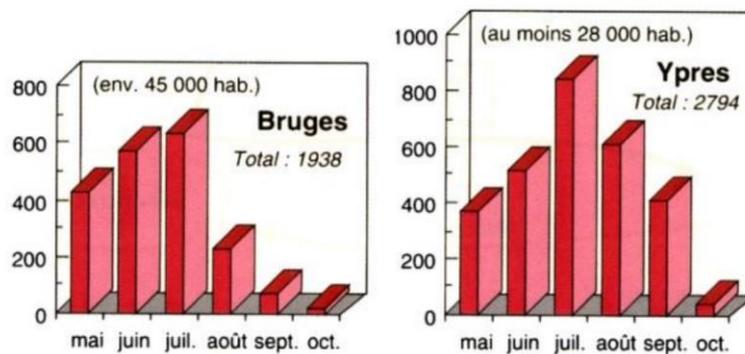
Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

➔ **Pertinence :** non pertinent (lieu différent de la problématique)

∠ **!!** Au niveau de la période : si vous aviez vraiment dû réaliser un travail sur la peste noire au XIVème siècle, il aurait fallu trier les informations de cet article afin de rester dans la bonne période.

Cadavres recueillis aux frais des villes de Bruges et Ypres en 1316. (D'après H. Van Werveke (1959), La famine de l'an 1316 en Flandre et dans les régions voisines, dans Revue du Nord, XLI, p.7).

- ∠ Hans Van Werveke (né à Gand le 22 janvier 1898 et mort à Saint-Denis-Westrem le 7 mai 1974) : historien belge, professeur à l'université de Gand, fort actif lors de la néerlandisation de l'université.



Nature du document : document schématique

Quoi : nombre de cadavres recueillis suite à la famine

Quand : 1959

Où : Bruges et Ypres (Belgique)

Qui : Hans Van Werveke

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

→ Pertinence : non pertinent (thème et date différents de la problématique)

Giovanni BOCCACE, Décaméron, Florence, 1349-1351 (Adapté d'après J. BOURCIEZ, Coll. « Classiques Garnier », Paris, Garnier, p. 8-9).

∠ Giovanni Boccace (1313 à Certaldo en Toscane – 21 décembre 1375 dans sa ville natale) : écrivain florentin. Son œuvre en toscan, notamment son recueil de nouvelles le Décaméron, qui eut un énorme succès, le fait considérer comme l'un des créateurs de la littérature italienne en prose.

Chez nous, au début de l'épidémie, qu'il s'agisse des hommes ou des femmes, certaines enflures se produisaient à l'aîne ou sous l'aisselle : les unes devenaient grosses comme des pommes ordinaires, d'autres comme un œuf, d'autres un peu plus ou un peu moins. On les appelait vulgairement bubons. (...) Après quoi le symptôme du mal se transforma en taches noires ou livides qui, sur beaucoup, se montraient aux bras, aux cuisses et en tout autre point, tantôt grandes et espacées, tantôt serrées et menues. (...) Quant au traitement de la maladie, il n'était point d'ordonnance médicale ou de remède efficace qui pût amener la guérison ou procurer quelque allègement. (...) Les guérisons étaient rares, et, dans les trois jours qui suivaient l'apparition des symptômes déjà signalés, et plus ou moins vite selon le cas, mais généralement sans fièvre et sans aucun trouble apparent, presque tous les gens atteints décédaient. L'intensité de l'épidémie s'accrut du fait que les malades, par leur comportement journalier, contaminaient les individus encore sains.

Explications supplémentaires : Boccace écrit cet ouvrage à Florence, sa ville natale. Il y évoque, sous la forme d'une fiction, l'épidémie de peste qui frappe la ville en 1348

Nature du document : document écrit non officiel

Quoi : les symptômes et traitements de la peste noire

Quand : 1349-1351

Où : Florence (Italie)

Qui : Giovanni Boccace

Trace du passé ou travail postérieur : trace du passé

→ **Pertinence :** pertinent

Gravure sur cuivre du docteur Schnabel, un médecin de la peste à Rome du XVIIème siècle, avec un poème macaronique satirique en rimes octosyllabiques

- ∠ Macaronique : peu sérieux, qui tient de la parodie
- ∠ Satirique : se sert de l'humour et de la moquerie pour dénoncer certaines choses

Auteur : Paulus Fürst (1608-1666)

- ∠ Editeur, libraire d'art et libraire de Nuremberg



Nature du document : document iconographique

Quoi : docteur Schnabel von Rome, docteur de la peste

Quand : 1656

Où : Rome (Italie)

Qui : Paulus Fürst

Trace du passé ou travail postérieur : trace du passé

→ Pertinence : non pertinent (époque différente de la problématique)

Gaillard, F. (2020). *Les grandes pandémies de l'histoire #2 : la « peste noire »*

∠ Florence Gaillard : reporter et réalisatrice de documentaires historiques et culturels. Elle travaille comme reporter pour France 24 depuis mars 2010.



Lien de la vidéo à regarder :
https://www.youtube.com/watch?v=BOYFenQ8ru8&ab_channel=FRANCE24

Nature du document : document audiovisuel

Quoi : vidéo sur l'extension de la peste noire au XIV^{ème} siècle

Quand : XIV^{ème} siècle

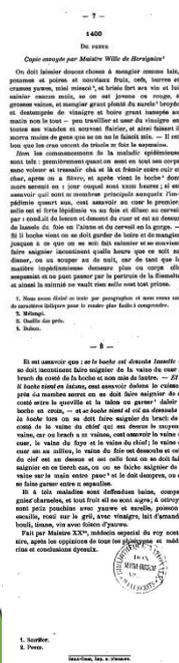
Où : Europe

Qui : Florence Gaillard

Trace du passé ou travail postérieur : travail postérieur

→ Pertinence : pertinent

Pargart d'Hermansart, E. (1901). *Une ordonnance médicale contre la peste, vers 1400.* Emile Pargart d'Hermansart (1839-1912)



RESUME de la copie envoyée par Maistre Wille de Hersignies vers 1400 : [...] Quoiqu'il en soit, voici l'analyse de l'ordonnance : elle peut se diviser en trois parties.

Elle prescrit d'abord quelques mesures préventives, un régime pour les gens bien portants vivant pendant l'épidémie. Ils doivent éviter les fatigues, user d'aliments légers et de fruits, manger de l'oseille « broyée et destemprée de vinaigre », assaisonner les viandes de vinaigre ; les jeunes gens à tempérament sanguin se feront saigner chaque mois, les gens gras useront de thériaque trois fois par semaine.

Ensuite, on décrit les symptômes précurseurs de la maladie et l'on en distingue les divers cas. Assurément les médecins de cette époque n'avaient pu reconnaître la cause de la peste, ni comment le microbe récemment découvert attaque l'organisme et y chemine, mais ils avaient parfaitement étudié les caractères de cette maladie. On trouve, en effet, dans l'ordonnance que nous examinons, les trois formes d'infection encore aujourd'hui constatées : la « *boche desoubs lasselle* », c'est-à-dire le bubon produit sous l'aisselle, « *la boche en l'ainne* », c'est-à-dire les ganglions du pli de l'aîne infectés, sans distinguer, il est vrai, si ce sont les ganglions verticaux qui sont atteints, ou si ce sont ceux orientés dans le sens transversal ; puis « *le boche el col au dessoubz de la boche* », c'est-à-dire la tuméfaction des ganglions du cou et le bubon situé derrière la mâchoire. Le remède est la saignée immédiate, elle doit être pratiquée sur des veines et à des endroits différents, suivant que l'organisme est attaqué à tel ou tel endroit. La théorie de la circulation du sang est d'ailleurs inconnue à ces médecins qui distinguent les veines du cours, du foie et de la tête. [...]

Nature du document : document écrit officiel

Quoi : ordonnance pour contrer la peste par Wille de Hersignies

Quand : 1400

Où : France

Qui : Maistre Wille de Hersignies

Trace du passé ou travail postérieur : trace du passé

➔ Pertinence : pertinent